

Argile extraite à ciel ouvert, avec un simple morceau de bois de trois de 0,50 à 1 m. de profondeur. Ces trous sont nombreux dans les champs qui bordent le rio de San Pedro le quel descend des collines appelées Los HUITZTLIES.

Il y a 3 gisements principaux, correspondant à des qualités différentes d'argile.

Le sable, employé comme dégraissant, est extrait des falaises encadrant la rivière. Il est de couleur gris clair. On l'extrait avec un bâton, par simple grattage. Il se détache sous forme de blocs compacts.

Les quantités sont variables et le mode de transport aussi. Quand la poterie n'est faite que par les gisements elle porte sable ou argile dans des récurs. Sinon on emploie des sacs faits par des ânes.

Octobre est le meilleur mois, avant la Toussaint. En janvier et février le froid empêche la cuisson des "cornales" provoquant des craquellements et des éclatements. Les différences accusées de température, entre jour et nuit, ombre et soleil, sont également défavorables à la phase que la cuisson en plein air et le séchage. Les vents d'ouest, froids, sont très mauvais. Les vents d'est (de la Sierra) sont très doux.

La préparation de la pâte ~~pour la fabrication des cornales~~ se fait en 2 jours. Le 1<sup>er</sup> jour la potière pétrit l'argile avec ses mains, puis la met à ramollir, avec de l'eau dans une jarre. Le lendemain, elle réduit le sable en poudre avec un bâton, le passe au tamis et le trie à la main. Sous le tamis, le sol a été arrosé d'eau, pour que le sable adhère. La potière verse ensuite l'argile imprégnée d'eau dans une sorte de corvette à 2 anses appelée apastle, où elle la mélange ensuite avec le sable. Elle pétrit ce mélange pendant quelques minutes et en forme des boudins épais, qu'elle malaxe à deux mains. Elle roule ensuite des boudins en boules qu'elle place dans des sacs en plastique, où ils resteront quelques jours. La préparation de ces boules dure une heure environ.



## Cornal

La potière utilise d'abord une planche sur laquelle elle met du sable pour que la pâte n'y adhère pas. Elle prend un bloc de pâte déjà préparé, le malaxe, puis l'écrase ~~sur la planche~~ d'abord en disque entre ses mains, puis l'aplatit sur la planche. Elle a à portée, du sable pour rajouter sur la planche et de l'eau pour humidifier l'argile. Elle élargit le disque en tapant avec une main "et en faisant tourner la pâte de l'autre". Puis elle frappe avec les deux mains pour aplatir.

Elle décolle ensuite le disque ainsi obtenu et le dispose sur un moule formé par un cornal non cuit (?) dont la surface a été couverte de sable ou de cendre pour éviter l'adhérence. Le bord est égalisé à l'aide d'une feuille de chêne glissée en dessous, en prenant appui sur le moule.

Le lissage est fait le lendemain avant que l'argile ait trop durci, et l'intérieur est froissé avec un épi de maïs, l'extérieur avec un anneau métallique (?)

## Jarres

On commence par modèles la partie supérieure et le col. La potière met le bloc de pâte sur une planche et enfonce le pouce dedans pour obtenir un anneau épais. Puis elle serre les parois autour du pouce et les doigts (?) formant des bourrelets qu'elle étire vers le haut en raclant avec un "olote". Puis elle forme le bord entre ses doigts en tournant autour de la poterie.

Le modelage du fond est fait le soir ou le lendemain, la potière retourne la partie déjà formée en faisant le bord sur une planche. Puis elle rajoute des colombines qu'elle incorpore et modèle peu à peu avec les mains, puis raclé avec un "olote" (raspe de maïs). L'ouverture diminuée peu à peu et est finalement fermée par une ultime boulette de pâte, en un moment particulièrement délicat. — Les anses sont placées en dernier lieu. Après avoir fixé le 1<sup>er</sup>, la potière se place devant et entoure le vase des 2 bras pour former le fort opposé, puis y fesse le 2<sup>e</sup>.

Les jarres sont mises à secher pendant 3 jours au moins, à l'ombre. Avant la cuisson on les recouvre d'un eugobe orange, à l'aide d'une chiffon trempé dans de la "terre de Villa Suarez Xicotpec" délayée avec de l'eau. Quand cet eugobe est bien sec, la potière polit la surface avec un caillou ou avec un cerclé métallique (8)

## Bois de feu

Il faut aller chercher le bois de feu dans la forêt de chênes et de pins qui est en bordure des terrasses de San Pedro du côté du sud-est, ce qui représente plusieurs heures de marche.



## Cuisson des comales

Cette opération n'est réalisable que pour une certaine de comales. Elle se fait dans un four en adobe, avec un foyer surmonté d'une grille en fer, que l'on recouvre de tessons et de cendres, et au dessus desquels on dispose les comales à cuire.

Avec défoumage il y a toujours un certain pourcentage de comales "cassés" ou "filés".

## Cuisson des jarres

celle se fait à feu ouvert (opération déjà filée)

## Peinture au bitume

(Opération déjà filée)

## Objets fabriqués

Comales :

Marmites

to'yo.

Olla? tsoye?

Pots à fleurs.

Braseros (rares)

Cuelles. Apastles Cazuelas. Cajas, Lebullos? mohi

→ Patojos

Jarres. Il y en a plusieurs types. (jarras? xalu?)

- a) La plupart ont le maximum de largeur à la partie inférieure. Elles servent à garder de l'eau ou des provisions. Leur col est large d'un tiers et horizontal.
- b) Certaines autres ont le maximum de largeur à la partie supérieure. Leur col est étroit. Leur usage est dissimilé. Elles servent à garder de l'eau.
- c) Les jarres à 3 anses servent à transporter de l'eau, à l'aide d'un "mecapal" et d'une corde jarrée dans les anses. Elles ont un col haut et une ouverture étroite. Elles ont un décor floral.

Certaines jarres peuvent être munies d'un couvercle.



Le huacal est une hotte de portage  
frontal introduite dans la Sierra de Puebla  
au <sup>en</sup> siècle par les Chichimèques du Nord.

~~On y transporte les bébés~~  
Les femmes de Cuetzalan y transportent leur bébé

---

Le mari de Francisca fabrique un huacal  
avec de la liane sauvage qu'il tord entre ses doigts  
et avec laquelle il fait du fil et sans nœud.

---

Dans le tissage de la gaze, chaque motif se forme avec  
deux ou trois lig à la fois. La multiplication de motifs  
occasionne l'installation de nombreux lig

A Cuetzalan, les tisseurs installent jusqu'à 28 lig